

« Hightech » avec du cœur!

Finie l'image de « granolas » ou de militants

environnementalistes ? Peut-être pas. Au Collège

de Rosemont, la recherche de solutions

environnementales en partenariat est une priorité, ce

qui nous a amenés à innover, à chercher des solutions

adaptées à notre réalité et à nos moyens.

À partir de solides connaissances fondamentales sur lesquelles nous avons édifié notre expérience de gestion quotidienne, nous avons développé un savoir-faire original, efficace et « récupérable » par d'autres institutions. Notre gestion environnementale allie une méthodologie simple et une technologie de pointe dont les résultats sont probants et reconnus; ainsi, le prix Énergia 2002 est venu récompenser les 30 années de recherche, axées sur l'efficacité énergétique, entreprises par la Direction des ressources matérielles. Une centaine de mesures ont été mises en place au Collège afin de diminuer la consommation énergétique et de réduire les pertes de ce type.

Mais il n'y a pas que des mesures énergétiques. Les liquides des renvois des laboratoires de chimie sont acheminés vers un décanteur qui conserve les matières solides et neutralise le pH avant de les évacuer vers les égouts de la ville. Près de 50 % des matières résiduelles produites au Collège sont « valorisées », y compris tous les plastiques qui sont décontaminés, triés et déchetés avant d'être acheminés au recyclage. Ces mesures de récupération s'ajoutent aux mesures de réduction à la source qui nous ont permis de diminuer la quantité totale de matières résiduelles « produites » au Collège.

Autre exemple : le concours Pédagogie-Environnement permet à l'étudiant d'intégrer une dimension environnementale dans un travail de session et de gagner un des prix dont la valeur totalise 3000 \$.

Il reste encore beaucoup de travail à faire pour améliorer notre gestion environnementale, mais l'essentiel est accompli : les valeurs de respect de soi, de respect des autres, de coresponsabilisation se propagent suffisamment pour que les mesures de réduction et de tri à la source soient en voie de s'intégrer aux comportements de la grande majorité des usagers du Collège. C'est cet effort collectif allié à des mesures alternatives et à un équipement sophistiqué qui font de notre

Collège l'établissement scolaire le plus en vue en environnement au Québec. Ainsi, Recyc-Québec nous invitait, en janvier dernier, à prendre la parole pour présenter notre modèle de gestion devant 400 gestionnaires de tous les secteurs d'activités, lors du premier Forum sur la Gestion des matières résiduelles. Recyc-Québec nous a également demandé de participer à son vidéo de sensibilisation sur la mise en place de systèmes de management environnemental (SME), lequel vidéo est destiné aux entreprises.

L'objectif de 65 % de mise en valeur des matières résiduelles valorisables fixé par Recyc-Québec pour 2008 nous apparaît capital et incontournable. Il souligne clairement l'importance de travailler collectivement à l'assainissement de nos milieux de vie. C'est d'ailleurs pourquoi nous appuyons la *Déclaration de Montréal relativement au développement durable*.

En plus d'occuper la fonction d'aide pédagogique individuel (API), Richard Armstrong tient le rôle de président du Comité d'action et de concertation en environnement (CACE) du Collège de Rosemont.



Notre rôle en tant qu'établissement de formation est de faire notre part dans la réduction des déchets et de continuer à transmettre les valeurs environnementales et les savoirs techniques. Pour donner suite à la demande répétée de personnes auxquelles on propose de prendre en charge le dossier environnemental de leur milieu de travail et la gestion des urgences liées à l'environnement, nous ajouterons, à notre programme de formation (AEC) en Performance environnementale des organisations (PEO), un programme condensé, offert le soir. Nous sommes en mesure de faire plus : grâce à notre expertise, nous pouvons offrir des services d'experts-conseils en gestion environnementale; cette expertise et notre efficacité nous ont d'ailleurs permis de remporter un troisième prix phénix, cette année, conjointement avec Moisson-Montréal, entre autres. Ce n'est sûrement pas être prétentieux d'affirmer que nous sommes efficaces et que nos prix sont très compétitifs.

En fin de compte, notre plus belle réussite n'est pas la mise en place d'une quincaillerie de haute technologie, mais le fait d'avoir écouté notre cœur et de laisser nos valeurs humanitaires nous motiver et nous guider.

Richard Armstrong, président du CACE

Le Collège de Rosemont honoré pour son bilan environnemental au Concours Énergia 2002

Le 23 octobre 2002, lors du 13^e concours Énergia, organisé par l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie (AQME), le Collège de Rosemont a été honoré pour son bilan environnemental et a été lauréat de la catégorie « bâtiment institutionnel ».

Rappelons que le concours Énergia vise à reconnaître l'excellence et le mérite des réalisations en matière d'efficacité énergétique et de maîtrise de l'énergie, et que l'AQME remet des prix dans sept catégories : bâtiment commercial ou industriel; bâtiment institutionnel; municipalité; procédé industriel ou manufacturier; produit, technologie, concept; recherche et développement; projets étudiants.



De gauche à droite sur la photo : Réginald Lavertu, directeur général du Collège de Rosemont, Rita Dionne-Marsolais, ministre de l'Énergie, et des Ressources,

Gilles Lafortune, directeur des ressources matérielles et de l'informatique, Michel Beauchamp, coordonnateur

« Depuis sa fondation en 1968, le Collège de Rosemont a toujours visé le respect de l'environnement et, dès 1976, des mesures particulières ont été mises en place afin d'assurer une gestion efficace de l'énergie », souligne Gilles Lafortune, directeur des ressources matérielles et de l'informatique et un des maîtres d'œuvre dans le dossier environnemental au Collège. « De fait, en 1977, la consommation globale du Collège de Rosemont se situait à 1,63 gigajoule par mètre carré. Depuis, et ce, malgré une augmentation importante des besoins en ventilation et en climatisation, elle varie entre 0,64 et 0,71 gigajoule par mètre carré. Les économies cumulées depuis 1977 sont évaluées à plus de 3,5 millions de dollars », précise M. Lafortune.

La fiche synthèse du bilan environnemental du Collège de Rosemont peut être consultée sur le site Internet de l'AQME (www.aqme.org), à la rubrique « Concours Énergia ». De plus, le bulletin *Perspectives* du mois d'octobre 2002, bulletin de communication du Collège de Rosemont, est consacré entièrement au bilan environnemental du Collège. Il est possible de le consulter dans le site Web du Collège de Rosemont (www.crosemont.qc.ca), à la rubrique « Collège ».

Le Collège de Rosemont, partenaire dans le projet de compost de Moisson Montréal, remporte un phénix de l'environnement

Le 22 mai dernier avait lieu le 6^e Gala des prix *Phénix de l'environnement* au Métropolis de Montréal. Lors de cet événement, le Collège de Rosemont a reçu un phénix dans la catégorie « mise en valeur des matières résiduelles » grâce au projet de compost de Moisson Montréal. Cette distinction est partagée avec Moisson Montréal, le Conseil régional de l'environnement de Montréal, le Conseil régional de l'environnement de Laval et deux agriculteurs de la Rive-Nord (Montréal).

Grâce à leur expertise en gestion des matières résiduelles, Roger La Roche, professeur à la formation continue et Julie Pinard, conseillère en gestion environnementale et diplômée de l'AEC en PEO du Collège de Rosemont, aidés de Jade Guilbert et de Cherif Rezgui également diplômés du Collège, ont mis en place un processus interne de gestion, permettant à Moisson Montréal de faire la ségrégation de ses matières putrescibles. Ils ont aussi contribué à la sensibilisation des employés et des bénévoles de l'organisme ainsi qu'au suivi technique du compostage, permettant ainsi d'offrir aux partenaires agriculteurs une matière de qualité et une aide technique pour la production de leur compost.

Moisson Montréal est la plus grande banque alimentaire du Canada et distribue chaque jour entre 60 et 80 tonnes de nourriture. Qui dit grand volume de nourriture dit aussi grand volume de déchets : près de 60 % des résidus sont de nature organique et peuvent être compostés. Cette statistique a incité des agriculteurs à choisir une solution environnementale efficace pour l'amendement des sols.

De gauche à droite sur la photo :

Réginald Lavertu, directeur général du Collège de Rosemont, Jean Maurice Latulipe, président-directeur général de Recyc-Québec, Normand Legault, agriculteur et vice-président du



Conseil régional de l'environnement de Laval, Célyne Dansereau, coordonnatrice aux liaisons communautaires de Moisson Montréal, Guy Garand, directeur général du Conseil régional de l'environnement de Laval, Coralie Deny, chargée de projet du Conseil régional de l'environnement de Montréal, et Julie Pinard, conseillère en gestion environnementale et diplômée du Collège de Rosemont.

L'objectif visé, à plus long terme, est de diminuer de 60 % les résidus produits par Moisson Montréal et envoyés dans les sites d'enfouissement, et, de ce fait, de réduire les coûts afférents. Ce projet, unique tant par le fond que par la forme, s'inscrit parfaitement dans la démarche privilégiée par la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008*.

Revoir la notion de déchets : un travail d'équipe

La *Politique sur la protection de l'environnement et le développement durable* du Collège, adoptée en 1996, prévoit que notre établissement se dote d'un programme intégré de gestion des matières résiduelles valorisables. Dans ce sens, plusieurs personnes ont travaillé bénévolement à l'implantation de différentes activités de récupération et de recyclage, afin qu'un jour nous puissions réduire à la source la quantité de matières résiduelles qui prend la direction d'un site d'enfouissement. Au début de la session d'automne 2003, afin de progresser en ce sens, le CACE et l'équipe d'entretien ont mis en place un projet pilote en retirant les poubelles des salles de classe pour inciter au recyclage les étudiants et les membres du personnel.



Nous nous sommes donné un plan de communication et de sensibilisation efficace afin de travailler de concert avec le milieu. Nous avons également veillé à ce que des bacs identifiés pour la récupération du papier et des matières valorisables soient en place dans chaque salle de cours et qu'une affiche illustrant les matières récupérables soit bien en vue dans chaque local. De plus, nous avons informé les enseignants et les étudiants qu'ils trouveraient des poubelles suspendues aux murs des corridors à proximité pour y jeter leurs déchets.

Nous projetons maintenant la création de centres de tri multi-matières sur un étage pilote pour retirer progressivement les bacs de récupération des salles de classe et ainsi faciliter le travail du personnel de soutien.

Un choix s'impose : la vaisselle réutilisable

Le concessionnaire de la cafétéria, Chartwells, collabore de près au programme de gestion environnementale du Collège de Rosemont, comme convenu dans le contrat entre les deux parties. En effet, depuis plusieurs années, les employés effectuent une gestion environnementale de ses matières résiduelles. De plus, la cafétéria offre la possibilité de manger dans des couverts de service incluant assiettes et ustensiles réutilisables. Pas toujours facile, vous en viendrez, de garder un stock complet de ces biens à cause des pertes, du vol et des bris.

Pour contribuer à la mise en place de l'utilisation de vaisselle durable et pour soutenir le concessionnaire de la cafétéria, le CACE a mis en œuvre une campagne de sensibilisation à la rentrée scolaire d'hiver 2003. Le CACE est, entre autres, chargé d'organiser la gestion écologique de l'ensemble des activités du Collège et de superviser la valorisation des matières résiduelles que ces activités génèrent.

Cette nouvelle campagne a inclus, entre autres, une série de cinq affiches de sensibilisation « Je recycle ma place! ». Les affiches, très visibles, de même que la présence d'une personne ressource du CACE à la cafétéria pendant la période du dîner incitent grandement les étudiants à recycler leur place, surtout en début de session. Cette opération permet de rafraîchir la mémoire des anciens et de toucher les nouveaux étudiants qui ne savent pas comment fonctionne le système de tri.

L'utilisation de la vaisselle durable facilite également le triage des matières lors du retour des plateaux. À la cafétéria, on observe une partie de la clientèle qui recycle d'elle-même et une autre, motivée à le faire en voyant la première à l'oeuvre! C'est agréable de voir un collège comme le nôtre engagé dans la récupération.

Je RECYCLE ma place !



Déchets seulement
(liquides et nourriture)



En janvier dernier, cinq nouvelles affiches ont été réalisées dans le cadre de la campagne de sensibilisation « Je recycle ma place! », incluant un message sur l'importance de la vaisselle réutilisable et du retour des plateaux aux endroits prévus.

Le styromousse, cet éternel rejeté de nos bacs de recyclage, et pourtant...

Si vous habitez à Toronto, on ne refuserait pas le styromousse dans votre bac de recyclage. À Montréal, sa destination est la poubelle, puis le site d'enfouissement. Pourquoi? Pour la simple et bonne raison qu'en Ontario, les entreprises de fabrication des plastiques se sont regroupées pour investir dans la construction d'une usine de recyclage du polystyrène : la Canadian Polystyrene Recycling Association (CPRA), qui est née en 1993, à Mississauga, en banlieue de Toronto.

La plupart des contenants jetables que l'on trouve dans les cafétérias (assiettes, verres à café, verres à jus, contenants pour menus à emporter, etc.) sont faits en polystyrène, le styromousse n'en étant qu'une variété « soufflée ». Lorsqu'ils sont récupérés, ils peuvent facilement être nettoyés, puis amenés à une température qui ne détruit pas les chaînes moléculaires, mais qui est suffisamment élevée pour permettre la transformation en granules, lesquels peuvent alors être livrés aux usines de fabrication de nouveaux objets en polystyrène.

La CPRA est tellement fière d'avoir soutiré à l'enfouissement cette matière si répandue qu'elle a installé, dans son usine de Mississauga, une exposition permanente sur les propriétés du polystyrène. On y trouve une foule d'objets en polystyrène recyclé : pots à fleurs, cassettes audio et vidéo, articles de bureau largement répandus. Tous les jours, des élèves visitent l'usine pour s'informer des vertus et propriétés de ce matériau; ils se trouvent ainsi encouragés à récupérer le polystyrène dans leur école.

Quel contraste avec le Québec!

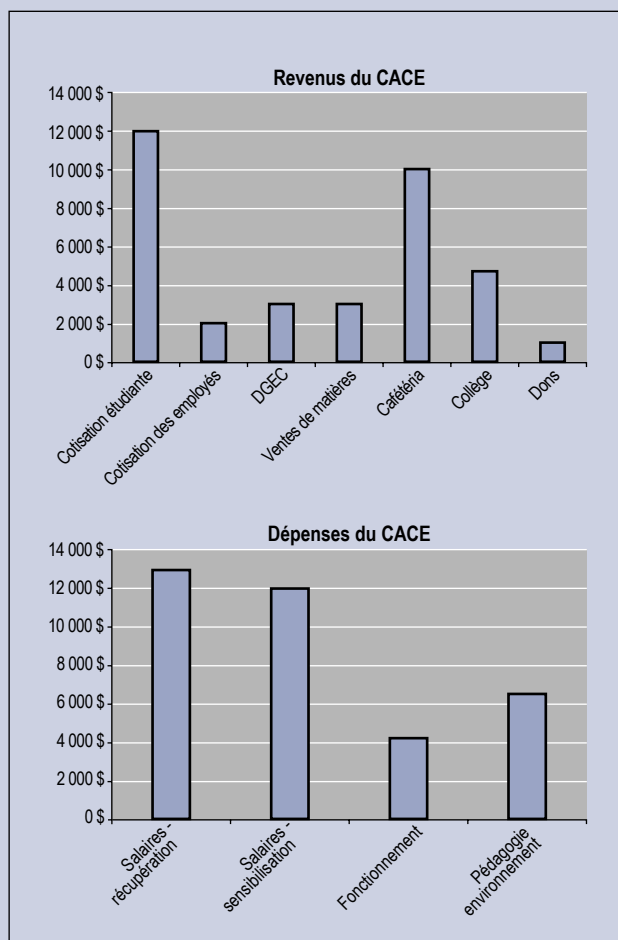
Chez nous, le polystyrène est banni du recyclage. Sa récupération ne fait pas partie des objectifs que le ministère de l'Environnement s'est fixés pour 2008. On prend en effet pour acquis son inertie dans un site d'enfouissement, alors qu'il n'existe aucune étude scientifique qui le démontre. Un autre argument en faveur du recyclage du polystyrène réside dans le fait qu'il s'agit d'un produit de synthèse dérivant des produits pétroliers, donc de matières fossiles non renouvelables, dont la production exige d'importantes quantités d'énergie; le recyclage du polystyrène élimine ou réduit de manière considérable cette dépendance, ce qui ne peut être que favorable à l'environnement.

Au Collège de Rosemont, l'éducation à l'environnement a primé sur le coût du transport. Le polystyrène est récupéré depuis plus de dix ans. Il est lavé, transformé en flocons pour économiser l'espace d'entreposage et préparé pour la livraison à l'usine CPRA une fois l'an. Transporter ainsi le polystyrène pour fin de transformation loin de son lieu de récupération est une aberration à laquelle nous sommes pourtant conduits, faute de trouver à Montréal les facilités des Torontois. Au mois d'octobre dernier, à la suite d'une rencontre avec un représentant de l'industrie ontarienne et Recyc-Québec, le Collège de Rosemont a tout de même expédié à l'usine du CPRA, une cargaison de polystyrène malgré l'obstacle que représente le coût du transport.

Le bilan de récupération 2002/2003 du Collège de Rosemont

Année après année, le CACE contribue à sensibiliser la population du Collège de Rosemont à l'importance de la récupération et à promouvoir la *Politique environnementale institutionnelle*. Ci-joint, vous trouverez son bilan de la gestion des matières résiduelles de la dernière année.

2002-2003	
Nombre d'employés	394
Nombre d'usagers	2 996
Quantité de déchets (vers site d'enfouissement)	13 levées pour 75,5 T
Papier	16,4 T
Carton	9,6 T
Verre	4 T
Boîtes de jus et cartons de lait	0,33 T
Contenants en métal	0,35 T
Cannettes et contenants consignés	18 000
Plastiques (incluant le polystyrène)	2,2 T
Piles électriques	0,2 T
Matières compostables	environ 2 T



ASPECT INTERNATIONAL

Compétences en environnement au Bénin



Roger Laroche, enseignant en Performance environnementale des organisations, Damien Kodjo, chef Normes et standards et Contrôle de qualité

environnementale, Agence béninoise pour l'environnement – Bénin, Codjo Alphonse Quenum, conseiller technique au ministre, ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle – Bénin, Sophie Maheu, enseignante en chimie, Richard Armstrong, aide pédagogique individuel.

Obtenir un financement de 400,000 \$ pour intervenir au Bénin n'était que le début de l'aventure. Une première mission a déjà permis à deux de nos partenaires béninois de venir au Québec, au Collège de Rosemont. Nous avons parlé d'environnement, bien entendu, puisque le projet consiste à intégrer des composantes environnementales à certains programmes de formation du ministère de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle du Bénin.

Santé et environnement au Vietnam

Par Roger Laroche

Nous en sommes actuellement à la 4^e année du projet de formation en santé et en environnement au Vietnam. Le programme, destiné aux paysans de la province de Ninh Binh dans le centre-nord du Vietnam, vise la formation de 25 formateurs aptes à intervenir dans les problématiques de santé et d'environnement reliées à leurs fonctions agricoles.

Un bilan détaillé des deux premières années du projet fait ressortir plusieurs problèmes causés par une mauvaise gestion des pesticides ou reliés à la contamination de presque toutes les sources d'eau potable par les excréments humains ou animaux. À la suite de ce bilan, les paysans eux-mêmes, assistés des experts du Collège de Rosemont et du Collège François-Xavier-Garneau ont trouvé des correctifs.

Le résultat parle de lui-même : une diminution — de 80% dans certains cas — de l'utilisation de pesticides pour la récolte printemps/été 2003, et ce, sans perte de rendement. Bien qu'une température assez fraîche a freiné l'apparition de certains insectes et contribué à réduire l'utilisation des pesticides, une bonne partie des résultats provient du travail de sensibilisation effectué par les participants de cette commune ainsi que de la modification des pratiques agricoles.

Le projet se termine l'an prochain mais déjà, on considère que les résultats ont dépassé nos attentes. Après une formation intensive en formation participative, les participants sont maintenant nos nouveaux formateurs et agissent maintenant comme personne ressource dans leurs communes respectives. Ce projet est une bonne démonstration qu'il est possible d'atteindre des résultats remarquables malgré la petitesse des moyens.

Leur présence a été l'occasion de comparer nos pratiques et nos visions lors d'un colloque tenu au Collège, en mai dernier. Sophie Maheu, du Département de chimie, Roger Laroche, du programme de Performance environnementale des organisations (PEO), Lucie Sauvé, directrice de la chaire de recherche en ERE de l'UQAM et nos invités béninois faisaient partie des intervenants. Plus de 40 personnes étaient présentes.

Nous avons aussi parlé de gestion de projets pour les cinq prochaines années. À compter de 2004, en plus de deux de nos professeurs, trois étudiants du Collège participeront à l'aventure. Les stages se tiendront à l'été et le recrutement impliquera le plus grand nombre possible de départements.

Prochaine étape? En décembre, quand les professeurs Maheu et Laroche se rendront en Afrique pour les premiers repérages des analyses de situations de travail et des évaluations de conformité environnementale. Plus important encore, ils ont établi le premier contact avec les professeurs locaux qui ont le mandat de la révision de leurs programmes : formation en approche par compétence et en environnement et, surtout, travail de motivation... On ne réinvente pas la roue même si on se trouve au bout du monde!

Une expérience de stage outremer

par Annick Buisson

Ma mission au Vietnam en tant que stagiaire finissante de l'AEC en Performance environnementale des organisations (PEO) du Collège de Rosemont avec *l'Union des Paysans du Vietnam (UPV)* s'est déroulée du 22 mai au 10 juin 2003 à Hanoi et Ninh Binh. Cette expérience de travail était, pour moi, l'occasion idéale de mettre en pratique les notions théoriques apprises à l'école et de voyager tout en travaillant.

Avant de participer à cette mission, je m'étais bien préparée en lisant beaucoup sur le Vietnam et son peuple. Je savais donc que les coutumes et les traditions sont des éléments importants dans la vie des habitants. Il ne me restait plus qu'à expérimenter ce nouveau mode de vie.

Mes collègues et moi avions des appréhensions avant la mission, car nous ne savions pas comment les paysans allaient assimiler les notions de pédagogie que nous allions leur transmettre afin qu'ils deviennent à leur tour des formateurs. Grâce aux séminaires que les paysans ont animés dans leurs communes respectives, nous avons pu constater que notre enseignement avait été compris.

Cette formation sur le terrain m'a donné une première expérience de travail professionnel après le collège, une expérience aussi pertinente en environnement qu'en enseignement dans le cadre de projets internationaux. J'ai pu rencontrer des personnes passionnées qui s'impliquent à fond dans leur travail.

Pour terminer, je voudrais ajouter que selon moi on ne peut avoir de meilleures expériences que celle que je viens de terminer. Cette mission a touché à tous les aspects auxquels je m'intéresse et... quoi de mieux que d'apprendre sur le terrain. Un de mes objectifs sera peut-être de participer à une autre mission mais, cette fois-ci, je me propose de la connaître à fond et d'être intervenant tout au long de la mission.

La semaine québécoise de la citoyenneté



Les 20, 21 et 22 novembre 2002, dans le cadre de la Semaine québécoise de la citoyenneté, le Département des sciences sociales a organisé trois jours

de conférences. Ont collaboré à ces journées des Sciences humaines le Service interculturel de la Vie étudiante ainsi que le CACE.

Les activités auxquelles les étudiants et la communauté du Collège étaient invités à participer soulevaient des enjeux sociaux majeurs : environnement plus sain, consommation responsable, éducation de qualité, justice sociale à faire progresser, droits humains à faire respecter, guerre à éviter. La participation de plusieurs membres du personnel du Collège a permis des débats, des questions, des échanges, où chacun avait la chance de s'exprimer à titre de CITOYEN. Dans le cadre de l'opération « Adoptez une rivière », la présentation du film *Rivières d'argent*, en présence de son réalisateur Michel Gauthier, a été un succès.

Vers l'accréditation ISO-14001

par Jean-Pierre Pâquet

Même s'il en est encore à l'étape de la planification, le Collège progresse, chaque année, d'un pas sûr, vers l'accréditation ISO 14001. Au cours de l'année 2002-2003, l'élaboration des fondements de la structure du système de gestion environnementale (SGE) a été complétée. Un cahier expliquant les divers aspects d'un système ISO 14001 a été constitué. Il contient actuellement le plan d'implantation, les comptes rendus, la politique, la structure organisationnelle, la liste des intervenants et la gestion documentaire du SGE. Éventuellement, ce cahier regroupera l'ensemble des documents du système et servira d'ouvrage de référence, que ce soit pour les opérations ou pour les évaluations. Nous avons aussi amorcé l'implantation du logiciel de gestion environnementale EQRP de la compagnie Amadeus. Les documents sont gérés à partir de ce logiciel, ce qui assure une efficacité et une sécurité optimales.

Actuellement, nous poursuivons la rédaction des diverses démarches et nous recensons l'ensemble des aspects environnementaux du Collège. La suite permettra d'établir un plan d'action, de communiquer les informations du cahier « vert » à toutes les personnes concernées et de mettre en œuvre toutes les promesses de ces beaux documents. C'est à suivre.



L'émergence d'un mouvement intercolleégial en environnement

Grâce à la contribution du Fonds jeunesse et du Service de la Vie étudiante du Collège de Rosemont, le CACE a amorcé la création du Mouvement intercolleégial de réseautage en environnement (MIRE) afin de rassembler les comités environnementaux de l'ensemble des collèges de l'île de Montréal.

Au total, 22 collèges de la grande région montréalaise ont été identifiés pour faire partie du MIRE. Une tournée des collèges a eu lieu pendant les mois de février et de mars afin d'observer ce qui se passait concrètement dans ces milieux et de déterminer les moyens pour les soutenir dans leurs actions environnementales.

Le 27 avril dernier, plus d'une vingtaine d'étudiants de neuf collèges de la région métropolitaine se sont rassemblés au Collège de Rosemont pour constituer le MIRE, dont l'objectif général est de favoriser la communication entre les comités environnementaux des collèges de la région de Montréal et de coordonner l'application de projets concernant des problématiques environnementales communes.

Lors de cette journée de formation, les différents groupes environnementaux ont présenté l'état de leur comité environnement, les projets en cours et les difficultés vécues au cours de la dernière année. Ces présentations ont aussi permis de souligner les ressemblances et les différences entre les groupes présents. Les discussions ont également porté sur la composition, les objectifs, les politiques et le fonctionnement futur du MIRE. Le projet se poursuit à la session d'automne et les collèges qui désirent s'impliquer au sein du MIRE peuvent simplement contacter le CACE du Collège de Rosemont.

Un concours, une exposition et le développement intercollégial de Pédagogie-Environnement

L'exposition et la 4^e édition du concours Pédagogie-Environnement se sont déroulées au Café étudiant du Collège, les 29 et 30 avril 2003, sous la présidence d'honneur de monsieur Robert Litzler, président de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPÈRE) et initiateur de cet événement en 1994.

Ce concours permet de récompenser les participants qui ont su lever une problématique environnementale et la mettre en valeur dans leur projet de même que dans leur présentation au jury. Des bourses totalisant 3 000 \$ ont été remises aux étudiants responsables des projets primés.



Les participants de la 4^e édition du concours Pédagogie-Environnement, qui s'est déroulé les 29 et 30 avril 2003, au Café

étudiant du Collège de Rosemont, sous la présidence d'honneur de Robert Litzler, président de l'AQPÈRE.

Pendant toute l'année scolaire, le Comité d'action et de concertation en environnement (CACE) a pu travailler avec plusieurs enseignants de divers départements et des collègues d'autres collèges afin d'encadrer différents projets. Nos objectifs ont été atteints puisque notre travail est de sensibiliser et d'éduquer les étudiants relativement à l'environnement. La qualité de l'exposition de cette année en témoigne. Quant à l'aspect intercollégial, nous croyons avoir éveillé un intérêt certain chez nos pairs. Nous espérons être en voie de créer une véritable culture environnementale. La participation du milieu reste essentielle à l'organisation d'un tel événement et, à Rosemont, l'engagement environnemental ne fait plus de doute.

Cette année, un total de 21 projets, réalisés par des étudiants, ont été exposés. Quarante-quatre participants ont été inscrits au concours, dont des étudiants issus d'un projet du Cégep de Saint-Laurent en collaboration avec le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue : un premier pas vers l'ouverture à une collaboration intercollégiale. Voici les lauréats du concours.

Consolidation du réseau vert

En mai 2001, deux finissants de la formation Techniques d'aménagement et d'urbanisme du Collège de Rosemont présentaient, dans le cadre du concours Pédagogie-Environnement¹, un projet pour relier les pistes cyclables des rues Saint-Zotique et Rachel. Le document « Un vélo pour moins de GES », présentait la possibilité de consolider le réseau vert par la 16^e Avenue dans le quartier Rosemont et de desservir de nombreuses maisons d'enseignement et plusieurs établissements récréatifs en périphérie du trajet.

Voyant le potentiel du projet, le CACE a décidé d'appuyer l'idée des étudiants et de l'inscrire dans l'engagement concret du Collège. Le CACE a mandaté une professeure du Département de techniques

Catégorie Performance environnementale des organisations

Prix de 500 \$ à Nadia Lapointe
pour *Les toits verts en milieu urbain : un paradis horticole!*

Prix de 200 \$ à Angy Gingras
pour *Les « Éco-Cartes » du Collège de Rosemont (Plan de gestion intégrée des matières résiduelles)*

Catégorie Travaux artistiques

Prix de 500 \$ ainsi que le Prix du Public (200 \$)
à Josyane Dupré
pour *Regard à travers la nature « mère »*

Prix de 200 \$ à Anne-Marie Piette
pour « *Environnement* » publicitaire!

Catégorie Travaux écrits

Prix de 500 \$ à Évelyne Sorel
pour *Pollution en milieu agricole*

Prix de 200 \$ à Cynthia Constantin
et Maryse Coulombe
pour *La bouffe BIO, c'est logique!*

Catégorie créativité et intercollégiale

Prix de 500 \$ au Cégep de Saint-Laurent
pour *Enquête au cœur de la déforestation boréale en Abitibi*

Prix de 100 \$ au Département de TRES
pour *Conscientisation de la communauté du Collège de Rosemont sur les questions environnementales... la suite*

Prix de 100 \$ au Comité femmes
pour *Du sang et des déchets : Alerte Vagin!*

Le CACE tient à remercier sincèrement le comité organisateur et ceux qui se sont impliqués dans cet événement de même que les membres du jury qui ont pris soin d'évaluer les projets afin de choisir les lauréats.

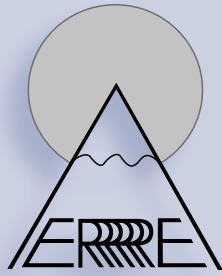
Il existe dans la communauté un désir d'engagement et d'implication, qui n'est pas négligeable. Nous savons également qu'à la suite de ce concours les étudiants deviennent des agents multiplicateurs dans leur milieu (collège, université, marché du travail).

En 2004, le concours se présentera sous une forme qui devrait accroître la participation des autres collèges. Soyez prêts à participer!

d'aménagement et d'urbanisme, madame Hélène Doyon, ainsi qu'une finissante de la formation, madame Janie Rondeau, pour réaliser une étude de faisabilité de ce projet au début de janvier. Leur étude propose la création d'un lien cyclable nord/sud qui relierait les pistes cyclables des rues Saint-Zotique et Rachel. Les trois tracés suggérés répondent à un besoin réel dans le quartier, compte tenu de la densité de la population. Ce rapport sur la faisabilité technique d'une bande cyclable soumet des recommandations pour l'aménagement du lien cyclable (dimensions, signalisation, marquage au sol, éclairage et sécurité) et propose également quelques moyens alternatifs pour résoudre certains conflits potentiels relatifs à son aménagement.

Ce rapport a été reçu avec beaucoup d'intérêt par les services municipaux de la ville de Montréal. Une réponse des autorités municipales est attendue pour l'automne 2003.

¹ Concours développé par le CACE pour soutenir les projets étudiants dans une optique de développement durable et de respect environnemental afin d'intéresser les étudiants aux différentes problématiques environnementales.



L'AQPERE en bref

Fondée en janvier 1990, l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) a pour mission de promouvoir l'éducation relative à l'environnement (ERE) au Québec. Elle accomplit cette mission en :

- *rassemblant* les intervenants en ERE dans une perspective d'échange d'information et de concertation des actions;
- *diffusant* l'information dans le domaine de l'ERE;
- *représentant* les intérêts de ses membres dans tout dossier ayant trait au développement de l'ERE;
- *offrant* un soutien aux membres en ce qui a trait à la reconnaissance, à l'organisation et à la diffusion de leurs activités.

Une nouveauté au troisième étage : un local verdoyant !

Depuis l'automne 2002, le CACE est installé à l'entrée du Carrefour étudiant, au troisième étage, tout près du Service de la Vie étudiante. Auparavant situé dans le corridor administratif du Collège, le CACE était peu visible pour les étudiants. Maintenant localisé dans un axe très fréquenté, où circulent plus d'étudiants et d'enseignants, le



Comité d'action et
de concertation
en environnement
du Collège de Rosemont

Le Comité d'action et de concertation en environnement est actuellement composé de cinq membres permanents :

Richard Armstrong, président

Pascal Labonté, coordonnateur en environnement

Francine Pilotte, trésorière

Robert Litzler, président de l'AQPERE et professeur de chimie à la retraite

Gilles Lafortune, directeur des ressources matérielles et de l'informatique

Le Collège de Rosemont est membre de l'AQPERE et abrite son siège social au local A-220. À ce titre, il constitue un partenaire privilégié de l'AQPERE, et ce partenariat se traduit par de nombreuses collaborations incluant la participation de l'AQPERE au CACE, la co-organisation du concours et de l'exposition Pédagogie-Environnement, la présentation d'ateliers de formation sur des outils pédagogiques en ERE et la promotion de l'écodéveloppement du Collège de Rosemont à l'occasion d'événements relatifs à l'environnement.

L'AQPERE produit le bulletin électronique mensuel Int'ERE.net qui paraît le dernier jeudi du mois. On peut rejoindre l'AQPERE de plusieurs manières :

Téléphone : (514) 376-1065

Télécopieur : (514) 376-1905

Courriel : aqpere@crosemont.qc.ca

Site internet : www.aqpere.qc.ca

Robert Litzler, professeur retraité du Collège de Rosemont, en est le président actuel. Hugues Harry L'hérisson en est le coordonnateur.

nouveau bureau du CACE rayonne non seulement par sa couleur verte, mais aussi par la vie qui l'anime. Le local comprend deux parties : l'une sert aux activités de coordination du CACE; l'autre est occupée par les étudiants du comité environnemental Vers l'an vert (F-393).

De plus, grâce à la nouvelle signalisation sur les murs, lorsqu'une personne arrive par l'entrée principale du Collège, elle n'a qu'à suivre ces indications pour se rendre facilement au bureau du CACE. Le vert est à surveiller! Bienvenue à tous dans notre nouveau local!

Le nouveau local du CACE (F-395), peint en vert, se trouve à l'entrée du Carrefour étudiant, au 3^e étage.

Le CACE tient à remercier toutes les personnes qui collaborent de près ou de loin à l'atteinte des objectifs fixés en matière de protection de l'environnement et de développement durable au Collège de Rosemont et qui ont contribué à la rédaction de ce numéro spécial du *Perspectives Rosemont* consacré à l'environnement.

Pour plus d'information, il est possible de joindre le CACE par téléphone au (514) 376-1620, poste 279 ou, par courriel, à l'adresse suivante : cace@crosemont.qc.ca. Vous pouvez également consulter le site du CACE à la page suivante : <http://www.agora.crosemont.qc.ca/cace/>

PERSPECTIVES ROSEMONT
est une publication trimestrielle
du Service des communications
Collège de Rosemont
6400, 16^e Avenue
Montréal (Québec) H1X 2S9
Tél.: (514) 376-1620

Éditeur : Anne Couillard
Rédactrice en chef : Nadine Lalonde
Réviseurs linguistiques: Francine Bousquet Pascal et
Robert Charbonneau
Conception graphique : Renaud Paquet
Impression : Imprimerie Quebecor Lebonfon
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1183-6482



**Collège de
Rosemont**

Site Web : <http://www.crosemont.qc.ca>